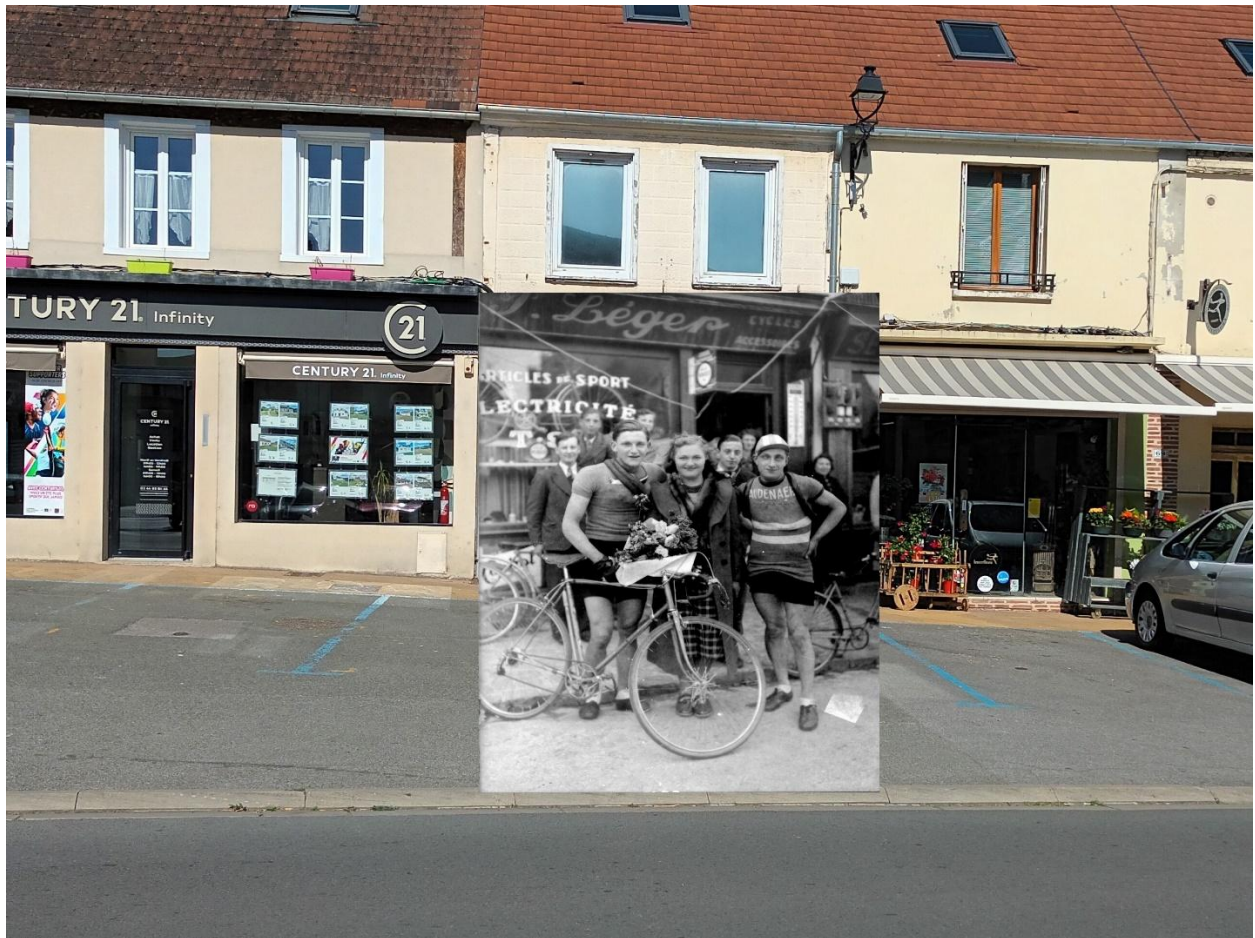


La Place André LEGER



La place portait précédemment le nom de Place du marché, pour devenir Place André LEGER en 1945.

Sur cette place, voici la photo de participants à une course cycliste en face de la devanture du magasin de cycles et accessoires de Paul LEGER (son père) - La place de Ressons-sur-Matz porte le nom d'André LEGER en l'honneur du résistant qu'il était.

André LEGER est né le 10 juillet 1921 à Ressons-sur-Matz.

A vingt ans, il s'engage dans la MARINE NATIONALE pour échapper au [STO](#).

Source : Fondation de la Résistance : Service du Travail Obligatoire (STO) –



https://www.fondationresistance.org/pages/rech_doc/?p=glossaire&ildGlossaire=18



Par chance, il sera de quart lors du [sabordage de la Galissonnière](#) dans la rade de Toulon, il s'en échappera quasi indemne.

Source : Wikipedia – “sabordage de la Galissonnière :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Galissonni%C3%A8re_\(croiseur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Galissonni%C3%A8re_(croiseur))

Puis il rejoint les rangs de la Résistance. Le 14 juillet 1944, il participe à une mission pour récupérer un parachutage aux abords d'Attichy (60). Le camion, servant à récupérer le matériel, est tombé en panne au passage d'une patrouille Allemande. André LEGER et René DEMARCQ (Canadien parachuté 2 jours plus tôt) couvrent la fuite de leurs 18 camarades. Après échanges de coups de feu, André LEGER et René DEMARCQ sont blessés, ils seront achevés par une salve de fusil mitrailleur. Une stèle présente sur la D81 entre Attichy et Bitry commémore cet épisode.

André LEGER est enterré au cimetière de La Neuville-sur-Ressons.

Source : Traces d'Histoire <https://www.tracesdhistoire.com/traces/place-andre-leger/>

Source : <https://www.resistance60.fr/>



Mars 1917 : déploiement militaire sur la Place André LEGER.



La gendarmerie Place André LEGER de 1854 à 1909.



Depuis le 1^{er} mai 1909, la brigade de Gendarmerie a été dispersée dans les brigades environnantes en attente d'une caserne suffisamment confortable. Le 1^{er} février 1912, la brigade déménage rue du Moulin l'Heuillet avant de prendre possession d'un bâtiment neuf rue de Belloy.

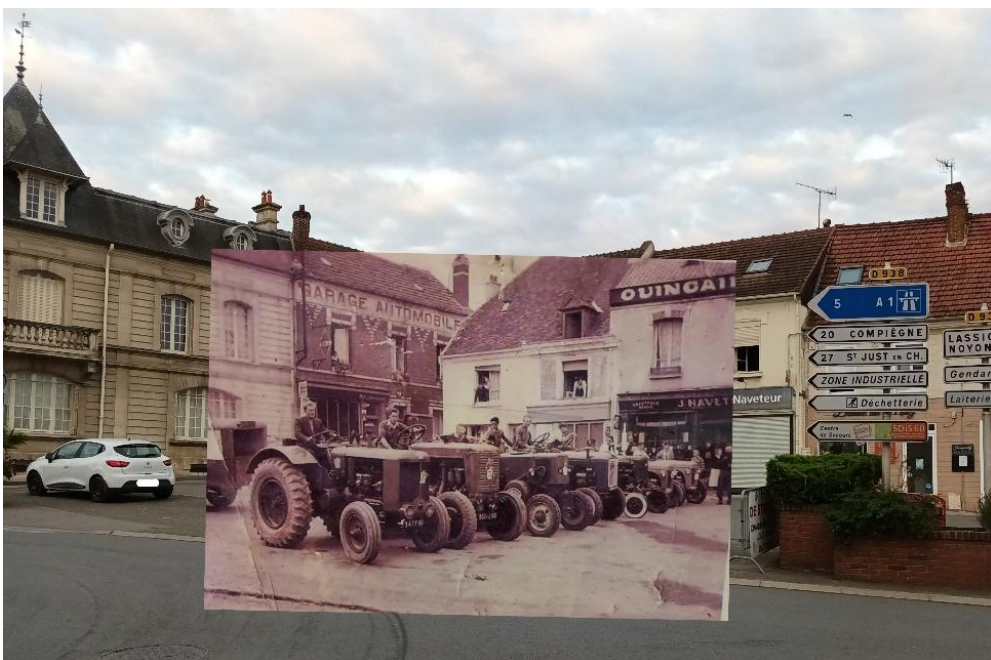
Source : <https://histoire-compiegne.com/wp-content/uploads/ANNALES/AN37-2.pdf>

Le café GREBAUT avant 1910 dont le fils, Camille GREBAUT instituteur, a perdu la



vie à l'âge de 22 ans, le 19 mars 1915, lors de la Première Guerre mondiale.

Regroupement de tracteurs dans les années 1950.





Maison de la Presse dans les années 1960.